

1) La lourdeur de la norme linguistique imposée par le professeur dans la classe.

2) Le caractère unilatéral de cette communication souvent descendante (l'enseignant parle à l'étudiant et celui-ci lui répond) au détriment d'une communication horizontale qui permettrait aux étudiants de s'adresser les uns aux autres sans passer par le professeur.

3) Enfin, le caractère artificiel² des actes de parole produits. Cette langue étrangère, en l'occurrence, le français, ne fonctionne qu'à l'intérieur de la classe. L'utilisation de la langue française en classe est, donc, très éloignée de la pratique langagière quotidienne de cette langue, qu'on appelle communément communication. L'acquisition d'une langue étrangère ne se fait pas par le seul biais d'une correction systématique suivie souvent d'une limitation.

Enseigner la langue française signifie, dans nos établissements, enseigner le code, une transmission magistrale portant exclusivement sur la forme de cette langue. Le comportement langagier du professeur, ici, en classe de français, est le jeu du croisement de plusieurs phénomènes qui coexistent inégalement dans sa conscience de pédagogue; son objectif à court terme n'est autre qu'une consigne à donner, une explication à formuler...etc. Le professeur canalise les échanges en fonction de cet objectif et met fin à la transaction lorsqu'il juge que le but qu'il s'est fixé est atteint. Son discours est influencé par les

objectifs institutionnels (programme à suivre, déroulement d'une leçon, etc). Enfin, son comportement de professeur est conditionné par la formation qu'il a reçue, les modèles d'enseignement qu'il connaît, la représentation qu'il se fait de la "bonne" attitude pédagogique. Le professeur dispose de stratégies communicatives pour imprimer aux échanges la direction voulue; il s'agit là principalement de modes de sollicitation et d'évaluation. par ses questions, il indique ce qu'il attend de ses élèves. Cette situation pédagogique est trop contraignante. la langue française étudiée dans cette classe ne se fait qu'à partir de certaines structures grammaticales fixées par la méthode d'enseignement utilisée. Dans cette classe, on n'apprend aux étudiants ni à communiquer leurs sentiments, leurs pensées, ni à communiquer entre eux.

Bibliographie

SCHIFFLER L., *Pour un enseignement interactif des langues étrangères*, traduit par J.P. Colin, Didier, Paris, 1993.

VINCENT D., "Le recours à l'exemple dans la langue spontanée", in *International de la linguistique française*, N° 28, Duculot, 1994.

HOLEC. H., "Autonomie dans l'apprentissage et apprentissage de l'autonomie", in *Etude de linguistique appliquée*, N° 41, 1981.

Comme exemple d'artificiel nous citons: les questions de l'enseignant qui connaît auparavant, la réponse et les fausses réponses des étudiants; des réponses qui doivent obligatoirement correspondre à celles qui sont attendues par le professeur.

Ensuite, le professeur peut interrompre son étudiant, estimant que celui-ci a beaucoup parlé. La prise de parole par l'enseignant se fait directement en donnant à l'étudiant l'ordre de s'arrêter: "c'est tout", "pas comme ça", ou indirectement par l'utilisation de certains gestes ou certaines marques qui font savoir à l'étudiant qu'il doit s'arrêter de parler: "bien, très bien, bon".

Cette rigidité dans la distribution du tour de parole entraîne, naturellement, l'absence totale d'une possibilité d'interaction entre les participants. Elle ne laisse aucune chance aux étudiants de prendre l'initiative de la parole et d'apprendre véritablement la langue française dans sa dimension communicative.

Nous avons constaté que l'enseignant fait souvent appel à sa langue maternelle en raison de sa défaillance linguistique et d'une connaissance restreinte de la langue française. Il utilise la langue persane pour combler cette défaillance. Ce recours du professeur à la langue maternelle survient après avoir répété et reformulé sa question plusieurs fois quand il n'arrive pas à se faire comprendre en français. Dans ce cas bien précis, le recours à la langue maternelle demeure pour lui le seul moyen efficace pour expliquer ce qu'il attend de ses étudiants.

La langue maternelle, dans la classe de français est conçue comme le moyen essentiel

de s'assurer de la compréhension des étudiants. Pour notre part, nous ne sommes pas du tout contre la présence de la langue maternelle en classe de langue étrangère, à condition que cette présence soit conçue comme un support pour faciliter et aider la communication en langue étrangère. En plus, il ne faut pas que l'enseignement de la langue cible devienne un enseignement de déchiffrement des données linguistiques proposées par les manuels scolaires.

Conclusion

L'analyse du déroulement des cours de français tel que nous les avons observés montre bien qu'il n'y a pas une véritable communication en classe et que les schémas langagiers sont inégalitaires et centrés sur l'enseignant. Le modèle pédagogique appliqué dans la classe de français n'implique malheureusement pas les étudiants qui n'interviennent que pour répéter et répondre aux questions ou aux consignes du professeur. Le principe de ces cours de français en classe est fondé sur la progression grammaticale de la langue visée. Le professeur est le centre de l'interaction. Toutes les données indiquent clairement le sentiment de supériorité qui règne entre le professeur (celui qui sait tout) d'un côté, les étudiants ceux qui ne savent rien, de l'autre. La langue française étudiée dans la classe n'a pas de statut réel, comme cela devrait être, pour trois raisons essentielles:

productions verbales de ses étudiants. Lorsque ces évaluations sont négatives, l'interrogé comprend que son professeur attend de lui une autre proposition, une autre réponse.

Mais quand l'évaluation du professeur est positive, on assiste plus souvent à l'achèvement rapide de l'échange entre lui et l'étudiant sélectionné. Souvent, après ces évaluations positives, l'enseignant prend encore l'initiative d'une nouvelle sollicitation. Celle-ci débute par une nouvelle série de questions destinées à un autre étudiant désigné par son nom de famille.

Le professeur a aussi la charge de veiller sur les productions -notamment grammaticales -des étudiants pour qu'elles soient correctes et qu'il n'y ait pas d'erreur. Dès qu'il s'aperçoit d'une erreur, il s'empresse à la corriger sans donner à l'étudiant l'opportunité de terminer son énoncé. Son rôle consiste à signaler les erreurs dès qu'elles apparaissent dans la production des apprenants.

La prise de parole en classe

La prise de parole dans la classe de français n'est pas négociable. Elle est entièrement programmée par le professeur. A chaque séance, c'est d'abord lui qui prend la parole et personne d'autre, et lorsqu'il donne la parole, c'est à un seul étudiant désigné par son nom. Ce qui signifie que lorsque l'étudiant interrogé répond à la question du professeur, ou répète une phrase, les autres restent muets. Ce mécanisme peut être illustré par le schéma ci-dessous:

professeur -----> étudiant désigné
-----> professeur

Ainsi, les étudiants ne prennent pas la parole librement en classe et celle-ci leur est accordée uniquement par le professeur.

Il faut noter que le tour de parole des étudiants ne consiste qu'à répondre, tout simplement, à la question de l'enseignant. Mais, ce tour de parole peut être seulement une petite séquence de lecture ou le résumé d'un petit texte. Le tour de parole de l'étudiant ne dépasse pas le stade d'une récitation, d'une conjugaison de verbe. Il peut aussi consister à donner le sens d'un mot français, soit en français, soit en persan. Ou tout simplement répéter mot à mot ce que son professeur vient de dire.

Les étudiants ne prennent la parole qu'avec l'autorisation de l'enseignant. Par contre, celui-ci jouit d'une grande liberté pour parler à tout moment. Et pour cela, il lui suffit d'interrompre l'élève interrogé sous prétexte de corriger une faute grammaticale ou lexicale ou encore phonétique.

Parfois, l'enseignant reprend la parole aussitôt qu'il l'a donnée, sous prétexte de fournir une explication à propos de la leçon ou d'une règle grammaticale ou encore pour traduire un mot dans le but d'éclaircir sa question. Il arrive souvent que dans la classe l'enseignant monopolise la parole pendant un laps de temps relativement long.

mêmes".¹

Cet article, comme l'indique son titre, se donne pour objectif de rendre compte du déroulement des classes traditionnelles où l'interaction, au sens que nous avons expliqué, n'est pas respectée. C'est pourquoi le choix du titre porte sur "Les problèmes d'interactivité...".

Le rôle des étudiants en classe

Le rôle des étudiants dans les classes traditionnelles, est très limité et défini à l'avance par le professeur. Ce rôle ou plutôt les devoirs des étudiants peuvent se résumer de la manière la plus simple.

Les étudiants écoutent attentivement ou font semblant d'être attentifs aux propos du professeur. On constate le silence total des étudiants lorsque le professeur parle. Aucune interruption n'est observée pendant les prises de parole du professeur. Ces étudiants doivent toujours répondre à toutes les questions du professeur (questions formelles). Pour accomplir ce devoir, ils sont amenés à apprendre certaines structures grammaticales et certaines productions linguistiques fournies à la fois par l'enseignant et par le manuel pédagogique dont ils disposent.

Les étudiants sont donc censés mémoriser les tableaux de conjugaison des verbes, le vocabulaire de la leçon et même souvent on leur demande de réciter "par coeur" les passages de la leçon déjà apprise. Enfin et surtout les étudiants doivent répéter sans cesse tout ce qu'ils ont appris et tout ce que le

professeur dit en classe. Ils répètent maintes fois la même phrase, la même réponse, la même conjugaison.

En effet, dans notre système éducatif, c'est la réussite par conformisme qui est primée. Dans la classe, l'étudiant se présente avant tout et essentiellement comme le récepteur, l'organe d'accueil de la parole magistrale. Face à ce rôle minimal et trop restreint des étudiants, nous constatons le plein pouvoir du professeur limité toutefois (pour certains d'entre eux) par leur propre compétence en langue cible.

Les rôles du professeur en classe

Dans certaines classes de français que nous avons observées, l'enseignant ne joue pas un seul rôle mais plusieurs rôles, qui s'avèrent très nombreux et très variés. Ces multiples fonctions lui assurent la domination et un large pouvoir.

L'enseignant remplit le rôle d'organisateur et de guide dans le travail, quelle que soit l'activité langagière abordée en classe. C'est lui qui va parler en premier lieu pour donner ses consignes, qui ont pour fonction d'annoncer son choix au sujet du type d'activité langagière de la séance.

Il fournit aussi des informations, des explications sur le fonctionnement de la langue française, mais seulement en tant que système. Ces informations ainsi que ces explications sont souvent répétées par le professeur plusieurs fois dans la classe. Parmi ses rôles, l'un des plus importants reste l'évaluation. En effet, l'enseignant(e) évalue toutes les

Les problèmes d'interactivité dans les classes traditionnelles de langue

روح الله رحمتیان - استادیار
دانشگاه تربیت مدرس

Introduction

lorsqu' on parle de l'interactivité dans une classe de langue, on fait tout de suite allusion à des situations pédagogiques qui sont fortement déterminées par les rôles: le rôle de l'enseignant qui apporte son savoir de la langue et qui régularise d'une façon implicite ou explicite toute interaction verbale qu'elle soit horizontale ou verticale; et le rôle de l'apprenant auquel est demandée une

production langagière en langue étrangère.

Afin d'explicitier cette longue phrase introductive, nous nous référons à l'ouvrage de L. schiffen, dans lequel, l'auteur, en évoquant l'enseignement interactif, parle des "relations réciproques, déterminées par la communication, entre d'une part l'enseignant et les enseignés, d'autre part les enseignés eux-